

---

Sylvain Pattieu, *Tourisme et travail. De l'éducation populaire au secteur marchand (1945-1985)*

Les Presses de Sciences po, novembre 2009, 360 pages

Laurent Tissot

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/tourisme/339>

DOI : 10.4000/tourisme.339

ISSN : 2492-7503

**Éditeur**

Éditions touristiques européennes

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 juin 2010

Pagination : 88-89

ISSN : 2109-5671

**Référence électronique**

Laurent Tissot, « Sylvain Pattieu, *Tourisme et travail. De l'éducation populaire au secteur marchand (1945-1985)* », *Mondes du Tourisme* [En ligne], 1 | 2010, mis en ligne le 30 septembre 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/tourisme/339> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/tourisme.339>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.



*Mondes du tourisme* est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

---

# Sylvain Pattieu, *Tourisme et travail. De l'éducation populaire au secteur marchand (1945-1985)*

Les Presses de Sciences po, novembre 2009, 360 pages

Laurent Tissot

---

## RÉFÉRENCE

Sylvain Pattieu, *Tourisme et travail. De l'éducation populaire au secteur marchand (1945-1985)*, Les Presses de Sciences po, 2009.

- 1 Issu d'une thèse de doctorat, l'ouvrage de Sylvain Pattieu mérite d'être lu. Il s'attache à développer un aspect très méconnu du tourisme : l'histoire de son versant populaire, ouvrier, social et éducatif. L'historiographie ne s'est en effet pas beaucoup embarrassée jusqu'ici de cette "démocratisation" des pratiques touristiques, dont on constate les effets sur tout le XX<sup>e</sup> siècle – surtout depuis 1936 pour le cas français –, mais dont on a de la peine à expliciter les mécanismes et à saisir tous les développements. En ce sens, Sylvain Pattieu nous montre toute l'importance d'une telle histoire.
- 2 Dans une PREMIÈRE PARTIE, il se penche sur les stratégies syndicales qui assurent au tourisme une place de choix dans les préoccupations des confédérations selon des modalités qui peuvent changer d'une organisation à l'autre. L'exploitation des archives de la CFTC-CFDT, de la CGT et, dans une moindre mesure, de celles de la CGT-FO, met clairement en évidence la relative autonomie, en termes de fonctionnement, de discours et de pratiques, dont les organisations chargées de promouvoir le tourisme ont bénéficié.
- 3 Dans une DEUXIÈME PARTIE, Sylvain Pattieu voue son attention à l'analyse exhaustive de *Tourisme et Travail*, organisation liée à la CGT. Il parvient à dégager les représentations du tourisme populaire, ses espaces, les pratiques proposées ainsi que, dans les deux

derniers chapitres, la progressive fragilisation de l'association qui est acculée à la faillite en 1985.

- 4 S'il en vient à combler un vide historiographique en s'intéressant à la définition et à l'extension du tourisme populaire, le livre de Sylvain Pattieu nous apporte encore plus par les approches utilisées. En faisant appel à la sociologie de la culture et en la combinant avec les approches classiques de l'histoire institutionnelle, politique, idéologique et sociale, il réussit à saisir la complexité de ce mouvement qui s'inscrit dans des contextes extrêmement fluctuants. L'impact des Trente Glorieuses sur le tourisme n'est certes plus à démontrer et la large accession des couches populaires au tourisme ne peut pas être comprise sans l'émergence de nouveaux modes de consommation à cette époque. Mais l'action de Tourisme et Travail ne peut pas être non plus comprise sans les liens idéologiques et politiques qu'elle tisse avec la CGT, qui lui donne les impulsions politiques et idéologiques lui permettant de s'insérer dans des créneaux où les éléments "éducatifs" tiennent une place considérable. Sylvain Pattieu insiste sur toute l'ambiguïté de l'action de Tourisme et Travail, désireuse de promouvoir un "autre" tourisme fondé sur des valeurs différentes de celles vendues par les agences commerciales – et notamment le Club Méditerranée – qui prospèrent à ses côtés, avec pour risque de n'offrir que ce que Sylvain Pattieu appelle joliment des *"vacances en simili, dans lesquelles l'apparence et l'affichage primeraient sur la qualité. La caravane côtoie le château, mais elle reste une caravane"* (p. 183).
- 5 Répondre aux besoins nouveaux des travailleurs n'est pas simplement se glisser dans la peau d'une agence de voyages classique promouvant des plages à bon marché ou des destinations exotiques bas de gamme. Des objectifs politiques et syndicaux sont assignés aux vacances : ne pas bronzer idiot, mais s'éduquer, s'épanouir, se cultiver, etc.
- 6 Une double illusion recouvre finalement les propositions touristiques de Tourisme et Travail : *"l'irréductible différence avec le secteur marchand"* et *"la réussite des ambitions d'éducation populaire et de prise de conscience politique"* (p. 289). À l'instar des voyages organisés dans les pays du bloc communiste (Roumanie et Bulgarie, notamment) où l'aspect touristique prime le politique, les pratiques touristiques montrent les limites culturelles et politiques des offres animées par la volonté de proposer un tourisme différent. Entre représentations des dirigeants et attentes des vacanciers, les tensions ne cessent de grandir. Ces tensions, qui se combinent avec la crise du mouvement syndical, le changement de politique des pouvoirs publics et les difficultés internes de gestion de l'entreprise, aboutissent à la faillite de l'organisation en 1985.
- 7 Tout l'intérêt du livre de Sylvain Pattieu est dans la mise en évidence de ce paradoxe qui alimente toute la lecture des vacances "autres", prises entre les tenailles des visées utilitaristes et éducatives et leur fondement proprement hédoniste, dont le Club Méditerranée notamment a su si bien tirer profit pour devenir l'archétype des vacances, au moment même où Tourisme et Travail disparaissait de la scène. L'individualisme collectif, qui était son fer de lance, s'est fondu dans un individualisme "négatif" où la satisfaction personnelle l'a emporté sur toute autre considération.
- 8 Victoire du tourisme "idiot" sur son versant "intelligent" ? Victoire de la plage sur la visite du château ? Les conclusions de Sylvain Pattieu sont plus nuancées. Car les expériences de Tourisme et Travail ne doivent pas s'analyser uniquement à l'aune de son échec, mais bien aussi à celle de ses succès, notamment dans l'affirmation d'une culture populaire dotée d'une relative autonomie. Ces vacances *"ont été un élément constitutif, parmi bien d'autres, de l'identité sociale des salariés durant les Trente Glorieuses"*

(p. 358). La dimension d'expérimentation sociale est, sans conteste, de première importance pour évaluer les capacités des pratiques touristiques à modeler des populations. Ce n'est pas le moindre des mérites de Sylvain Pattieu de nous l'avoir démontré avec beaucoup de conviction, dans ce livre très enrichissant.